



ASSOCIATION RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 24 01 1989

**DÉLÉGATION
MIDI-PYRÉNÉES**

LETTRE ET DEBATS

DE LA DELEGATION MIDI-PYRENEES

Numéro 50

Juin 2016

EDITORIAL

Des soucis et des hommes

Nouveau délégué régional, j'ai l'honneur d'ouvrir ce 50^e numéro de Lettre et Débats. 2016 est en outre l'année du 30^e anniversaire des missions France qui donnera lieu à des événements maison à l'automne auxquels, j'espère, nous participerons. Toute restriction de l'accès aux soins est une atteinte aux droits humains. Toute atteinte aux droits humains a des retentissements sur la santé. Voici le sens de mon engagement : la porte d'entrée humanitaire que nous ouvrons, celle de la santé, est primordiale. Ainsi, plus que le simple bien-être, l'accès aux soins ou l'absence de maladie, c'est le respect de la dignité des populations, l'amélioration des droits humains fondamentaux que nos missions et nos plaidoyers poursuivent et qui sont nécessaires au progrès humain.

Alors que nos interventions sont toujours plus complexes à déployer étant donnés les contextes, des développements récents aussi bien en France qu'ailleurs doivent nous engager à continuer notre quête. Ils démontrent en effet souvent que les droits de l'homme ne doivent pas être imposés d'en haut, mais que leur diffusion doit se faire à partir de la base, de l'attente des peuples. Poursuivre encore l'utopie humanitaire, croire à l'engagement citoyen de **Médecins du Monde**, à l'importance de sa voix, à son génie novateur pour concevoir des actions de santé susceptibles de fonder la défense des droits humains fondamentaux, c'est afin de défendre encore ces idées que j'ai postulé à ce poste. Avec surtout l'espoir de pouvoir un jour prochain transmettre le « bâton » à une personne plus jeune, radieuse et ingénieuse.

L'actualité de **MDM** est un peu chargée en ce moment. Notre participation les 22 et 25 juin à la campagne «Support don't punish», à propos des consommateurs de produits, avec une soirée le 22, soutient de vieilles batailles de la maison toujours pas gagnées, loin s'en faut, mais qui rejoignent totalement les positions et objectifs développés plus haut. «Le prix de la vie», est une campagne lancée cette semaine par **MDM** à propos des coûts exorbitants de certains médicaments. Elle intervient après de nombreuses interpellations des autorités citoyennes et politiques, sans aucun résultat. La campagne n'est pas anodine. Elle est boycottée par les afficheurs. Elle déclenche les réactions outragées de certaines firmes qui se sentent attaquées... Personne n'est pourtant nommé dans cette campagne. Notre combat est uniquement celui du prix des médicaments. C'est un combat juste, honnête et qui défend le droit des gens, des malades, à être soignés dignement.

Vous verrez également dans ce numéro des prises de parole de l'«Associatif», celle de *Marie RAJABLAT*, celle de *Najah Al BAZZOU conjointe à la mienne*, alimentant un débat qui a largement animé l'assemblée générale.

Philippe GABRIÉ

Encore pour quelques temps très occupé professionnellement, je peine à mon grand dam à rencontrer équipes, bénévoles et tous les acteurs régionaux de **MDM**, ainsi que les programmes. N'hésitez pas à me contacter, je me libérerai.

Campagne mondiale *Support don't punish*

Conférence-débat, mercredi 22 juin 2016 à 19h, Espace des diversités
Village associatif, samedi 25 juin 2016 de 10h à 18h, Métro Jean Jaurès

SOMMAIRE

PAGE 1

Editorial

PAGES 2 et 3

Mission MEP

PAGES 4 et 5

Evènement festif MEP

PAGES 6 et 7

Mission RdR

PAGE 8

Plumes du Monde

PAGE 9

Agenda, Mémo, Scoop

PAGES 10 et 11

Assemblée Régionale

PAGE 12

Contribution Débat

PAGE 13

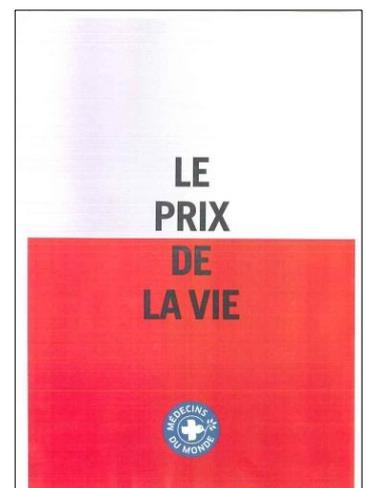
Ecoute

PAGES 14 à 15

MIR/OIR/AIR

PAGE 16

Mission Palestine



La nouvelle campagne de communication est lancée et le débat aussi !

www.leprixdelavie.com

Mission MEP

Partage d'expérience

La mission MEP (migrants européens en précarité) s'adresse à des personnes originaires d'Europe de l'Est souvent issues de la communauté des Roms et vivant en bidonvilles ou squats au sein de l'agglomération toulousaine. En juin 2016, cette communauté représente environ 1 400 individus dont 1/3 d'enfants. **MDM** intervient depuis 2007 auprès de cette population.

Le contexte

Les populations migrantes se déclarant ou supposées d'origine Rom sont confrontées à des difficultés dans leur accès aux droits fondamentaux en France. Le discours et les décisions des responsables politiques produisent des actions d'expulsions répétées et des amalgames fortement préjudiciables à une intégration digne. La France est régulièrement condamnée (cf rapport défenseur des droits). Pour beaucoup de personnes, l'accès à une couverture maladie et à un suivi médical reste très compliqué.



A Toulouse, de nombreuses familles vivent, soit sur des terrains dits officiels, soit sur des zones précaires soumises à expulsion, bidonvilles ou squats.

Les conditions de vie sur ces sites sont néfastes pour la santé :

- pas d'eau potable ou accès restreint ;
- ni douches ni toilettes sur la plupart des sites ou en nombre insuffisant ;
- accès à l'électricité aléatoire avec des branchements dangereux ;
- évacuation inexistante ou insatisfaisante des eaux usées et des déchets ;
- surpopulation des habitats déjà insalubres ;
- éloignement géographique des services et méconnaissance des organisations et réseaux santé.

Les objectifs de la mission MEP

MDM intervient sur les différents sites, 13 bidonvilles au total. Une équipe de 11 bénévoles

(mai 2016) essentiellement issus des professions de santé organise des visites hebdomadaires et le suivi des situations.

* *Objectif principal*

Aller au-devant des personnes sur leurs lieux de vie pour améliorer leur accès aux droits et aux soins.

* *Objectifs opérationnels*

- Exercer une veille sanitaire, les aider dans leurs démarches d'ouverture de droits à une couverture maladie et leur permettre d'accéder aux soins.
- Apporter un appui particulier au suivi des grossesses et des enfants de moins de 6 ans,
- Organiser des séances d'information et de dépistages adaptées.

Ces objectifs sont en lien avec la charte d'Ottawa.



Les activités de la mission MEP

* **La veille sanitaire et sociale**

Les rencontres sur le lieu de vie permettent d'appréhender les conditions de vie en habitat insalubre et leurs conséquences sur la santé. L'évaluation de la situation permet d'orienter selon le cas, actions conditionnées par le statut de couverture maladie.

* **L'accompagnement**

L'accompagnement de la personne a pour but d'éviter les retards ou les ruptures de soins et d'améliorer la compréhension réciproque entre la personne, les soignants ou d'autres intervenants. Suite à des nombreuses grossesses avec complications sévères pour les mères et les bébés, la priorité de l'équipe a été de renforcer les accompagnements pré-nataux en lien avec les équipes territoriales et hospitalières.

* **L'accès aux droits**

Outre la barrière de la langue, le labyrinthe administratif, le nombre de pièces justificatives à fournir parfois redondantes, etc. découragent les candidats éligibles. On observe aussi des refus de soins par des professionnels de santé. Alors qu'un enfant étranger doit avoir accès à l'AME sans condition de séjour, un enfant sur cinq n'a pas de couverture maladie.

* Information, Education à la Santé et dépistage

MDM organise et participe à des séances d'information, d'éducation à la santé ainsi qu'à des campagnes de dépistage de la tuberculose en collaboration avec les acteurs du droit commun.

Dépistage : les actions sont effectuées en collaboration avec les PMI et le CLAT. Les interventions ont lieu sur les terrains afin de rencontrer un maximum de personnes.

Éducation à la santé

Contraception : en 2012, trois séances d'information en santé sexuelle et reproductive ont été menées par une équipe de bénévoles.

Hygiène bucco-dentaire : un constat de retard de prise en charge pour les soins dentaires et une hygiène bucco-dentaire souvent insuffisante est récurrent.

Équilibre alimentaire : début 2015, lors de ses consultations hebdomadaires, fréquentées par des familles Roms, un médecin de PMI fait un constat de plaintes somatiques digestives récurrentes. Un projet d'éducation à l'équilibre alimentaire est élaboré mobilisant plusieurs intervenants sociaux et une interprète en langue roumaine. Ces rencontres sont l'occasion d'interaction et de valorisation des compétences des parents dans leurs familles respectives.

La médiation sanitaire

Depuis 2009, les actions de la MEP ont mis en évidence la nécessité du long terme pour atteindre des objectifs réalisables de santé, y compris pour la prévention et l'éducation à la santé. L'important travail de liens réalisé souligne la posture de médiation du bénévole.

Agir sur le développement des capacités de la personne en demande de soins renforce sa dynamique d'autonomisation et participe à la restauration de l'estime de soi.

C'est ce que démontrent sans ambiguïté les résultats de la recherche-action sur la médiation sanitaire en milieu très précaire menée en 2011/2012 sous l'égide du Ministère de la Santé.

La pertinence de cet outil a été reconnue par la loi de modernisation du système de santé dans ses paragraphes concernant la place de la médiation sanitaire et de l'interprétariat linguistique.

En 2014, **Médecins du Monde** et le CCPS, association engagée aussi auprès des migrants Rom en précarité, ont conjointement élaboré un projet de médiation sanitaire. Il s'agit de passer de l'aide humanitaire à l'autonomie dans le système de droit commun pour les personnes concernées. A ce jour, en juin 2016, ce projet n'a toujours pas abouti auprès des partenaires institutionnels.



Conclusion

Les conditions de vie dans la rue et en habitat insalubre pèsent lourdement sur la santé des usagers. L'environnement est extrêmement perturbant. Les stratégies de vie, voire de survie au quotidien, impactent fortement la notion de santé.

Dans le cas des migrants Roms, les expulsions incessantes sans solution pérenne de relogement et les discriminations aggravent considérablement le développement et le maintien de la santé physique et psychologique en particulier pour les plus fragiles : enfants, femmes enceintes, malades atteints de pathologies chroniques.

Ce contexte a pour seul effet de déplacer les occupations illégales en maintenant les personnes qui en sont l'objet dans un état de grande précarité. Cet état de fait, en provoquant des ruptures de soins, peut déboucher sur une perte de chance préjudiciable. Le respect des droits fondamentaux consiste à veiller à ce que toute personne ne puisse être soumise à des traitements humiliants ou dégradants.

C'est ce qui amène aussi **MDM**, au sein du Collectif Solidarité Rom de Toulouse, à interpeller les décideurs publics sur l'extrême indignité des milieux de vie. Principalement, l'accès à l'eau pour tous est un combat entamé en 2015 car plus d'une centaine d'enfants et leurs familles continuent à vivre sans eau à Toulouse.

*Pascale LAURENT, Geneviève MOLINA
Lucile MARTINEZ*

EVENEMENT FESTIF MEP

Le samedi 21 mai dernier, le Collectif Solidarité Roms (CSR) et des habitants vivant en bidonville ont organisé un évènement festif à la Chapelle (lieu culturel et associatif qui programme divers évènements). Cette journée avait pour but de permettre aux habitants des terrains de se rencontrer et d'avoir un espace de parole pour mettre en exergue les conditions de vie en bidonville. Au programme, court métrage, débats, témoignages, musique des Balkans, danses, ateliers cuisine et initiation à la langue roumaine, romani et bulgare.



Pour retracer cette journée, interview de *Cornel*, un jeune qui a participé à l'organisation de l'évènement et qui a réalisé une exposition de photos pour montrer sa vie en caravane, sur un des bidonvilles de Toulouse.

Pourquoi as-tu eu envie de faire partie de l'équipe de l'organisation pour la Chapelle ?

Déjà pour rencontrer du monde, voir comment ça se passe. C'était une première sur Toulouse de faire rencontrer des Roumains de tous les camps et d'être ensemble pour discuter. Je voulais voir aussi comment les Roumains se sentent ensemble.



«De bonne heure le matin»

Comment t'es-tu senti impliqué dans cette organisation et comment as-tu pu participer à la création de l'évènement de la Chapelle ?

J'avais envie de faire quelque chose pour les roumains donc ça m'a donné envie de le faire. Je me disais que ce serait bien de prendre quelques photos et de montrer des photos des caravanes et des Roumains sur Toulouse.

On a beaucoup bossé pour faire ça, ça a pris du temps à tout organiser. On avait chacun des idées pour bien préparer l'évènement. On a été une équipe pendant trois semaines ensemble. C'était un peu chaud mais c'était bien, on a bien bossé et on s'en est bien sorti. Si on le refait une prochaine fois, ça va être super bien.

Pendant la journée, j'ai un peu bougé partout, je tournais dans la salle pour voir comment ça se passait. J'ai présenté mon exposition au micro devant les gens.



«Le chien qui me regarde»

Si tu devais présenter un peu la journée, comment elle s'est déroulée, les moments phares ?

Déjà il a fallu aller chercher les gens sur les camps parce qu'il y a des roumains qui ne savaient pas du tout où était la Chapelle. On a montré le chemin. Quand on est arrivé à la Chapelle, il y avait tout le monde qui revenait après avoir fait des tours sur les terrains et d'autres qui faisaient un peu tout : aider, mettre les tables, les chaises tout ça.

Il y avait aussi des roumains qui nous ont aidé pour la cuisine, ils avaient amené des choses à partager. Il y avait des roumains aussi qui avaient envie de chanter avec nous. Pour moi, la journée du 21 mai, elle s'est bien passée.

Il y a eu un film sur la Roumanie, c'est *Christian* qui l'a fait. C'est lui qui était parti en Roumanie pour filmer des gens qu'il avait rencontré à Toulouse ou leurs familles et voir comment ils habitent là-bas, comment ça se passe en Roumanie. Je pense que le film était bien, c'était un moment de calme, tout le monde s'est assis pour le film, pour le regarder et bien le comprendre, même les français. A la base il y a des français qui ne comprennent pas le roumain mais ils étaient là pour bien comprendre

justement comment ça se passe, c'était bien. Au débat, il y avait du monde aussi, les roumains ont pris la parole pour dire comment ça se passe en France, je pense que c'était bien. Il y a des personnes aussi de Melting Potes qui sont venues pour parler de comment les missions de Service Civique à Unis-Cité se passent sur Toulouse. Il y avait des personnes qui ne connaissaient pas Melting Potes et qui maintenant sont motivées pour le faire aussi.

Si tu devais parler du moment qui t'a le plus marqué pendant l'évènement ?

La chose la plus importante pour moi c'est que les gens se sentaient bien, ils avaient envie de faire plein de choses avec nous. La musique aussi m'a plu, les gens avaient envie de mettre une bonne ambiance. Ils avaient envie de partager.



«C'est chez moi et c'est la fin de l'histoire»



«Un bazar organisé»

Si cela devait se refaire l'année prochaine, qu'est-ce que tu garderais ou qu'est-ce que tu améliorerais ?

Ce serait bien s'il y avait un deuxième spectacle mais il faut avoir du monde de motivé pour préparer avant, il faut discuter, il faut avoir une équipe. Moi je suis motivé pour le faire une deuxième, même une troisième fois si c'est possible. Mais il faut attendre de voir si les gens ils en ont envie aussi. Il faut avoir envie de faire quelque chose sinon on ne peut pas y arriver. On a besoin aussi d'une équipe derrière nous qui nous soutienne.

S'il y a une prochaine fois, j'aimerais bien prendre de nouvelles photos par rapport à mon exposition. Cette fois-ci, prendre des photos avec les familles dans les caravanes pour le faire ensemble.

Ce qui serait bien de garder pour la prochaine fois, c'est l'atelier de cours de roumain, français et romani. J'aimerais bien organiser cet atelier et faire les cours de langue roumaine/française. L'atelier cuisine on peut le garder encore une fois aussi mais plutôt en prenant la cuisine de la Roumanie, centrée sur des plats de Roumanie.

propos recueillis par
Lucile MARTINEZ

Quelques photos de l'évènement :



Exposition réalisée par Cornel, projection du court-métrage,



témoignages et rencontres, atelier cuisine, cours de langue, danses...



travail collectif avec associations, bénévoles, volontaires et implication des habitants des bidonvilles

MISSION RDR

Démission Responsable de Mission Réduction des Risques région Midi-Pyrénées

Engagée depuis 2006 dans cette mission, j'ai pris, en 2011 avec *Guilhem COULON*, la relève d'*Olivier DROUAULT* et *Julien SANCHEZ*.

Nous avons d'abord dû recruter des nouveaux bénévoles afin de reformer une équipe, cela nous a occupés les deux premières années. Pendant ce temps, nous avons maintenu et consolidé les liens que nous avons avec les associations d'auto-support, les organisateurs d'évènements et les CAARUD régionaux. Nous avons aussi tenté de tisser des liens avec les projets portés par la Mairie de Toulouse et les gérants d'établissement afin d'intégrer la Réduction des Risques aux actions de prévention qui commençaient à voir le jour.

Guilhem a quitté le co-RMAGE dès lors que nous avons une équipe solide, jeune et dynamique. C'est donc avec eux que nous avons préparé le transfert de notre activité festive, comme souhaité par l'association **MDM**. Nous nous sommes dès lors dédiés au développement en région de l'analyse de produits psychoactifs par Chromatographie sur couche mince, avec le soutien de la mission XBT.

Le transfert de l'action festive réalisé au début de l'année 2015, je pense qu'il est temps de laisser la place à ceux qui l'ont porté et y ont grandement participé, c'est pourquoi je souhaite aujourd'hui laisser la responsabilité de la poursuite des opérations à *Maxime COLLIN* qui s'est toujours présenté comme un soutien fort, dynamique et fédérateur, ce qui me laisse croire qu'il saura perpétuer cette action en coordination avec les acteurs existants et en accord avec la philosophie et les engagements de notre association.

D'autre part, le souhait de promouvoir la réduction des risques au sein des autres missions et auprès de nouvelles populations et avec une portée plus étendue au niveau régional nous a amenés à mettre en place une mission d'exploration puis une action-recherche auprès des personnes vivant en habitat précaire en région. Cette mission SANTE PROXIMITE a été très largement portée par *Najah ALBAZZOU* et suivie par *Maxime COLLIN*; c'est donc à eux et l'équipe de personnes dont ils se sont entourés que je laisse toute ma confiance pour mener à bien ce projet.

Personnellement, il m'est difficile de quitter **Médecins du Monde** sans continuer à en porter les valeurs et les engagements, c'est pourquoi je souhaite faire

partie du collège afin de partager mes connaissances acquises sur le terrain et porter, comme je l'ai fait dans la mission précédente, les valeurs et orientations de l'association auprès des «nouveaux».

J'en profite par ailleurs pour remercier *Olivier* et *Julien* de nous avoir laissé leur «bébé», tous les bénévoles qui se sont donnés entièrement et honnêtement à cette mission, les membres du collège (*Hélène, Geneviève, Florence, Luis, Philippe*) qui nous ont fait confiance et *Isabelle* et *Tom* pour leur patience et leur convivialité.

Amandine DELORT



Le 26 juin est la «Journée internationale contre l'abus et le trafic de drogues» organisée par l'Office des Nations Unies contre les Drogues et le Crime (ONUDC). A cette occasion, tous les ans, se déroule une campagne mondiale :

"Support Don't Punish". Organisée dans plus de 100 villes et 50 pays, l'objectif est de promouvoir de meilleurs politiques en matière de drogues, mettant la priorité sur l'accompagnement (Support) plutôt que sur la répression (Don't Punish).

Pour sa 3^{ème} édition 2016, la campagne toulousaine s'articule autour de deux événements :

Conférence-débat «Réglementation de l'usage de drogues et droits humains».

Mercredi 22 juin 2016 Espace des Diversités

Intervenants : Martine Lacoste (Fédération Addiction), Jean-Pierre Lhomme (Médecins du monde), Sébastien Mouveroux (AIDES)

Stands et animations "Support. Don't Punish". Samedi 25 juin 2016 Esplanade François Mitterrand (M° Jaurès)

L'événement est organisé par AIDES, Korzéame, **Médecins du Monde** Midi Pyrénées, Act Up Sud Ouest, Chanvre et Libertés-NORML France et la Fédération Addiction. Il est soutenu par l'IDPC, Grisélidis, la Case de Santé, Grisélidis, les Non Substituables et la Mairie de Toulouse. Vous trouverez en pièces jointes le communiqué de presse de l'événement ainsi que le flyer récapitulatif le programme. En espérant vous retrouver nombreux pour de passionnants échanges, nous vous prions d'agréer nos plus sincères salutations.

L'équipe Support Don't Punish 31

MISSION RDR

Nouveau Responsable de Mission Réduction des Risques région Midi-Pyrénées



Etudiant en 5^e année de pharmacie à Toulouse, je suis bénévole au sein de la délégation régionale Midi-Pyrénées depuis maintenant trois ans. J'ai découvert les actions locales de **Médecins du Monde** par un heureux hasard : *Amandine DELORT*, ancienne responsable de la mission

Raves, puis Réduction des Risques, venait présenter ses activités au sein de la faculté. Ayant été confronté à l'échec des politiques répressives en matière d'usage de produits et étant régulièrement sollicité par des amis sur des questions plus ou moins scientifiques liées aux risques associés à leur(s) consommation(s), j'ai été particulièrement réceptif à son discours et à l'approche générale de l'association (aller vers, non-jugement...).

C'est ainsi que j'ai pris la décision de m'engager pour **Médecins du Monde**. Les trois années qui ont suivi ont été incroyablement riches. Sur cette période, j'ai pu participer :

- à de nombreuses interventions en milieu festif.
- au développement et la promotion de l'utilisation de la CCM comme outil de réduction des risques.
- au transfert d'une partie de l'action à d'autres associations de la région toulousaine avec qui nous sommes regroupés sous la bannière d'un collectif informel de réduction des risques se réunissant toutes les six semaines.
- à des sessions de formation organisées par l'AFR.
- à la représentation de la mission au siège lors de réunions nationales thématiques et, ainsi, à la rencontre des différents acteurs de la RdR sur le territoire.
- au renfort du partenariat avec les autres structures d'accueil des usagers de drogues de la région, ainsi qu'avec l'OFDT.
- à l'organisation de sessions d'information et de formation.

Au cours de cette période, j'ai également assisté au développement d'une Mission Santé Proximité, déclinaison régionale de la mission «squat» parisienne et sa fusion avec la mission Raves pour devenir une action transversale : la mission Réduction des Risques. Je remercie ici toute l'équipe

pour ces moments riches en échanges, en partages et en belles rencontres.

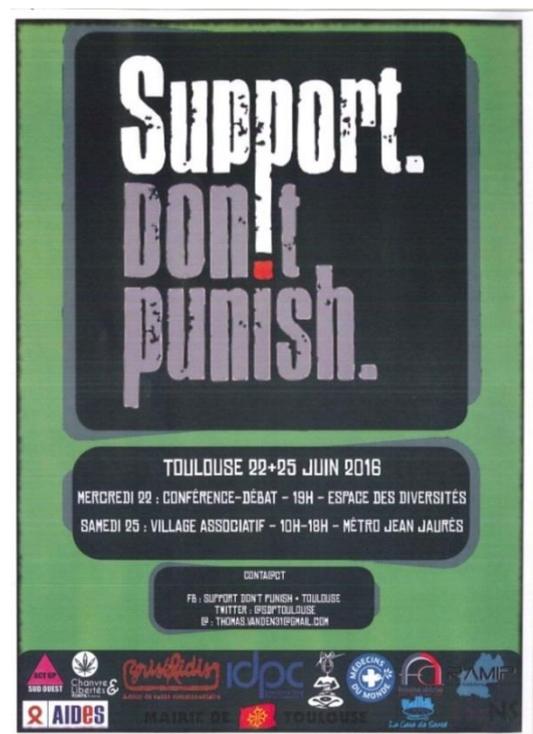
Depuis maintenant trois mois, *Amandine DELORT* nous a fait part de son désir de quitter son poste de responsable de mission. C'est ainsi que je me suis proposé de prendre sa succession, en ayant le souhait de maintenir le dynamisme, la réflexion constante sur nos actions, le développement du travail en partenariat et la bonne humeur qu'elle a insufflée depuis le début. Toujours présente au sein de la délégation, puisque récemment élue au collège Midi-Pyrénées, elle sera disponible pour continuer de nous prodiguer ses précieux conseils. Cette passation a été votée et acceptée par l'équipe lors de la réunion du mois de février.

Pour ces prochaines années, je souhaite donc continuer, avec toute l'équipe, le travail et les réflexions amorcées autour des thématiques suivantes :

- développement de l'outil d'analyse, en vue de son transfert à des associations de droit commun,
- renfort du partenariat avec les structures et associations régionales,
- développement du volet «santé proximité» de la mission,
- plaidoyer politique.

Je vous remercie de la confiance que vous voudrez bien m'accorder.

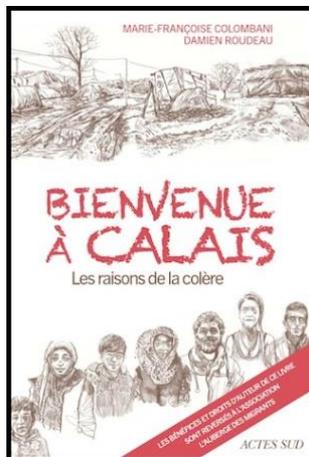
Maxime COLLIN



PLUMES DU MONDE

«Bienvenue à Calais, Les raisons de la colère»

de Marie-Françoise COLOMBANI et Damien
ROUDEAU, illustrateur. Actes Sud 4,90 €



Textes et croquis, sur le vif, pour écrire et décrire la situation des migrants à Calais. Ce livre est le fruit d'une immersion des coauteurs dans ce «no man's land» pour donner à un problème politique et social, des noms, des visages, des souffrances, des rêves.

Ne laissons pas s'inscrire aux frontières de la France

la devise qui orne l'entrée de l'Enfer de Dante : «Toi qui entres ici abandonne toute espérance.»

Nous nous sommes rendus plusieurs fois à Calais et notre indignation est immense. Il est insupportable que des gens exposés aux bombardements de la coalition, à la barbarie de Daesh et à la folie meurtrière de ceux qui les gouvernent subissent, chez nous, un tel dénuement. L'argument récurrent qui consiste à dire qu'accueillir les migrants ou réfugiés de guerre, dans un lieu de vie digne de ce nom entraînerait un appel d'air est irrecevable. Pourquoi ? Parce qu'ils sont là ! On peut toujours continuer à fermer un camp, le raser, en interdire l'accès, monter des murs, dresser des barrières, réquisitionner la police, la gendarmerie, l'armée, les blindés ou autres moyens d'intimidation... on ne fera que déplacer le problème. Et les fermetures successives des différents camps depuis celui de Sangatte en 2002 l'ont prouvé.

Tant que des gens seront chez eux en danger de mort, ils en partiront. Et nous en ferions autant.

Aux politiques d'œuvrer pour que la sécurité revienne dans les pays dévastés et même, si c'est nécessaire, de réguler les arrivées. Mais aux citoyens que nous sommes d'exiger que l'on fasse un accueil honorable à tous ces hommes, femmes et enfants. Tentes chauffées et conteneurs installés tardivement et en nombre insuffisant ne suffiront pas longtemps à tenir à distance un flux migratoire exceptionnel et inédit. Une catastrophe humanitaire est en train de s'installer et, à défaut de l'avoir anticipée, il faut maintenant la gérer. Quant à nous, refusons la honte d'abandonner ces désespérés.

«Comment je résiste. Gabriela Rom de France»

de Ch MONNOT & Gabriela CANTIA CIAUSU
Editions Le vent se lève 10,00 €

Gabriela vit sur un campement Rom des faubourgs de Toulouse. Dans une caravane de fortune, avec sa famille, elle vit ou survit, selon les jours. Mais elle résiste avec force et dignité à la précarité de cette vie en marge, et rêve tout haut d'intégration.



Elle résiste aussi à sa condition d'ancienne pensionnaire d'orphelinat, abandonnée comme des millions d'autres sous Ceausescu, par une mère soumise à la dureté du régime et des conditions de vie des femmes. Elle résiste à sa propre douleur d'épouse et de mère dans son pays d'origine et sa communauté, où sévit la violence des hommes, où les mariés sont souvent encore des enfants, et où la famille reste un ciment, refuge autant que prison.

Elle résiste enfin, en France, au déracinement et à la nostalgie d'un pays dont elle a fui la misère, mais aussi à l'isolement social et au racisme ordinaire que subissent les siens.

Gabriela résiste, pour elle, ses enfants et ses petits-enfants. Et avec ses mots simples et ses valeurs universelles, elle force notre respect et nous offre un regard neuf sur les Roms de France.



**Le nouveau Rapport moral 2015
est disponible à la délégation**

AGENDA

- 16 JUIN :** **Journée d'échanges régionale**
30^{ème} anniversaire de la charte d'Ottawa
- 22 JUIN :** **Support, don't punish**, Conférence débat
«Règlementations des usages de drogues et leurs conséquences»
- 25 JUIN :** **Support, don't punish**, village associatif
Formation Sagastock (pharmacies Caso - Paris)
- 25-26 JUIN :** **Stage d'aikido** au profit de **MDM**
- 5 JUILLET :** Réunion de collègue
- 28 AOUT :** *Foulée en pays de Save*
- 6 SEPT :** Réunion de collègue
- 12 SEPT :** **Commission Paritaire Régionale (CPR)**
- 13-14 OCT :** **Universités d'automne** (Rouen)
- 17 OCT :** **Journée du refus de la misère et 30 ans des Missions France**
- 13 NOV :** *Une foulée pour la vie* 30^{ème} édition (Seysse)

MEMO

- 14-29 JANV :** FIFDH
- 29 JANV :** **Visite d'étudiants IFSI Albi** à MdM
- 11 FEV :** **Réunion d'information** nouveaux bénévoles
- 17 FEV :** **Réunion** Action santé proximité
- 18 FEV :** **Conférence débat** MSF (le parcours d'un Syrien)
- 24 FEV :** Tenue de **stand** à la faculté de pharmacie
- 17 MARS** **Intervention sur la précarité** auprès du MJS
- 19 MARS :** **Assemblée régionale** Midi Pyrénées
- 6 AVRIL** 2 élèves **IFSI Montauban** à **MDM**
- 7 AVR** **Conférence** «le coût des médicaments» (O. MAGUET)
- 12+14 AVR :** **Formation** counseling
- 14 AVRIL** **Réunion information** nouveaux bénévoles
- 15 AVR** **Intervention collègue** Calandreta
- 13+16 AVR :** **Réunion** médecins Caso
- 19 AVRIL :** **Journée** Créa
- 25/04-13/05 :** **Expo Syrie** à TBS
- 26 AVRIL :** **Conférence débat** TBS
- 3 MAI :** **Présentation MDM** à ONG conseil
- 16 MAI :** **Pique-nique** délégation
- 21 MAI :** **Jasha** (journée rencontres) à La Chapelle
- 26 MAI :** **Soupe solidaire** (organisée par le CIAT)
- 31 MAI :** **Régulation Caso** (DPI)
- 4 JUIN :** **Assemblée générale** (Paris)

SCOOP... POTINS...

- **Geneviève M., Pascale L., Eléonore, Lucile, Cornel** aux journées Romeurope à Nantes.
- Dans les préludes au futur mariage Midi-Pyrénées/Languedoc-Roussillon, nous avons assisté à leur assemblée régionale le 13 février et ils ont participé à la nôtre le 19 mars.
- **Natahlie SIMONNOT** et **Fyras MAWAZINI**, deux des intervenants pour la conférence avec MSF et Amnesty sur les migrants Syriens
- **Mérodie FORTUNAT** et **Amandine DELORT**, représentantes de **MDM** Midi-Pyrénées au groupe France.
- **Geneviève MOLINA**, à Bruxelles, au congrès VIH Hépatites
- Un nouveau Rm pour la mission Réduction des Risques : **Maxime COLLIN**.
- Après 25 ans, **Monique DREVON** a cessé de s'occuper du recrutement des bénévoles ... En 15 ans, 1 000 entretiens, 750 bénévoles intégrés...Merci ne suffit pas... comment dire ?

- Visites de parisiens dans nos locaux : **Florence HORDERN** (DRH) et **Alice HENNESSY** les 21 et 22 mars, **Olivier MAGUET** le 7 avril pour conférence débat, **Sophie de JUVIGNY** et **Adriane MUENIER** les 24 et 25 mai pour le Comité des donateurs

BREVES

Sauvetage en musique

La remise du chèque a eu lieu le 16 avril, 600€ pour **MDM**. Merci à toute l'équipe.

Assemblée régionale 2016

Le samedi 19 mars, ont été élus pour trois ans : **Philippe GABRIE** (délégué régional), **Amandine DELORT** (secrétaire générale), **Luis GARCIA** (trésorier régional) et **Hélène BONNET**, **Mérodie FORTUNAT**, **Geneviève GENEVE** et **Anne ROBIN**

Ouverture d'un DU Santé précarité

De janvier à juin 2017, 80 heures de cours, cinq séminaires, à la faculté de médecine, allées Jules Guesde (plus de renseignements sur demande auprès du secrétariat de **MDM**).

Participation des personnes accompagnées

Un questionnaire proposé par le groupe «participation des personnes accompagnées» qui rassemble des membres de nos différentes missions sera prochainement envoyé à l'ensemble des bénévoles. Il nous semble important de donner une visibilité aux personnes que l'on rencontre et que l'on accompagne dans nos missions et de mener une réflexion sur la place qui leur est donnée. Et ce, d'autant plus que cette volonté d'associer chacun et chacune à la conception, à l'animation et à l'évaluation de nos programmes se trouve au cœur même de notre projet associatif.

N'oubliez pas La Boussole qui vous propose une sélection d'informations <http://laboussole.medecinsdumonde.org>
Intranet MDM

Pour se rendre sur le site, <http://intranet.medecinsdumonde.net>
Puis utiliser : benevole@medecinsdumonde.net
mot de passe : Bene.mdm

ASSEMBLEE REGIONALE

Le 19 mars 2016 la délégation Midi-Pyrénées a réuni à la Maison de la Citoyenneté aux Minimes près de 70 acteurs bénévoles, volontaires et salariés dont plus de 35 adhérents. Il s'agit de la deuxième assemblée régionale depuis l'instauration du mandat de trois ans. Cette année, la délégation a reçu deux membres du Conseil d'Administration, *Florence RIGAL* et *Julien BOUSAC*. Etaient également présents six membres de la délégation Languedoc-Roussillon. Les échanges sur la vie associative et les enjeux de **MDM** en général - et plus particulièrement au Moyen Orient - furent très riches.



Présentation des nouvelles élues :

Mélodie FORTUNAT, 24 ans



Infirmière depuis juillet 2014, je me suis tout de suite impliquée au sein de la délégation **Médecins du Monde (MDM)** Toulouse en tant que bénévole sur l'équipe rue. Je travaille actuellement en service de soins au CHU de Toulouse. J'ai aussi été bénévole au sein des Restos du Cœur

auparavant pendant deux ans.

Il me tient à cœur de m'impliquer pour participer à la réduction des inégalités et à une plus grande justice sociale. Dans le contexte politico-économique actuel, il est difficile d'avoir de l'espoir pour le futur : la France se proclame trop pauvre pour recevoir quelques milliers de migrants alors qu'il y a moins de 80 ans certains ont construit la sécurité sociale sur les ruines d'un pays qui sortait de la guerre. Nos voisins espagnols ont voulu supprimer le droit fondamental à l'avortement et l'accès à celui-ci est, 40 ans après la loi, semé d'embûches pour de nombreuses femmes. D'autres

encore. Enfin, des combats, il y en a. La société civile, militante, citoyenne, redonne du sens au mot «société». Et quelle est la société que nous souhaitons ? Celle qui nous tient à cœur ?

MDM, association militante, défend des valeurs fortes et engagées : le non-jugement, la collectivité, la justice (pour n'en citer que trois)... Je suis une jeune bénévole au sein de **MDM** et j'y trouve des réflexions nourries, une volonté d'évolution et de remise en question. Avec aussi une action concrète sur le terrain. C'est pour cela que je souhaite renforcer mon implication et participer aux débats qui animent le collège de la délégation Midi-Pyrénées.

— — —

Amandine CARPENTIER-DELORT,

Je suis pharmacienne depuis 10 ans. C'est en passant ma thèse en 2004 que j'ai rencontré **Médecins du Monde** au même titre que toutes les associations qui valorisaient les Médicaments Non Utilisés de Cyclamed.



Ce qui m'a plu à **MDM**, c'est avant tout le côté fédérateur. J'ai d'abord intégré l'équipe de la Halte de nuit puis j'ai aidé *Geneviève* à en organiser le planning des bénévoles. J'ai aussi participé au projet de la maison relais du Prado. Parallèlement, j'ai aidé à négocier le virage de l'approvisionnement en médicaments du Caso. En lien avec les autres Caso de **MDM** et de par mon engagement à Pharmacie Humanitaire Internationale, nous avons réussi à nous adapter.

J'ai ensuite intégré la mission «raves» en 2006. Les sorties m'ont fait découvrir la notion de réduction des risques mais surtout la position de non-jugement.

Les différentes séances de formation avec les équipes de Montpellier et Marseille m'ont fait sentir la dimension nationale de l'association. En prenant la responsabilité de la mission en 2011, j'ai senti que l'on nous incitait à finaliser le transfert de cette activité dans les lieux festifs. J'ai donc continué d'entretenir les relations avec les associations et structures de RdR locales en les préparant à notre «départ».

C'est en participant à la vie associative régionale et nationale que j'ai mieux compris les valeurs portées par l'association, ce qui m'a permis d'accompagner les bénévoles investis dans la mission à porter eux même ces valeurs. Ainsi, je suis fière d'avoir permis à *Najah* de proposer la nouvelle mission Santé/proximité et à *Maxime* de me succéder à la responsabilité de la mission Réduction des Risques, dans son volet analyse de produits.

En tant que Responsable de mission, j'ai participé à de nombreuses réunions du collège. J'en remercie ici les membres pour leur écoute et leur ouverture à réfléchir ensemble sur les nouvelles propositions et avancées pour la délégation.

J'ai aussi participé à la visibilité de notre mission RdR et de notre délégation au niveau national en participant aux assemblées générales, aux Journées Missions France, aux journées des pharmaciens, au groupe LSD... C'est pourquoi je me sens prête à m'investir plus dans la représentation administrative de notre collège de délégation régionale.

J'aimerais y apporter ma vision globale des différentes missions, participer aux différentes orientations dans le respect des valeurs portées au niveau national et au rapprochement avec la Délégation Languedoc-Roussillon.

— — —

Anne ROBIN, 32 ans, médecin généraliste.



J'ai rejoint la merveilleuse équipe du CASO de **Médecins du Monde** en janvier 2014, sitôt ma thèse bouclée.

J'ai eu la chance de vivre en Afrique de l'ouest pendant mon adolescence, âge propice aux questionnements existentiels et c'est ainsi que la graine d'un engagement humanitaire à venir fut plantée. J'ai fait médecine, mue d'abord par l'envie de retourner sur les terres africaines avec sens, respect et éthique du soin.

J'ai exploré cette dimension auprès de la Croix Rouge Française, dans un «Centre de Traitement Ambulatoire pour les patients VIH» en République du Congo en 2012.

Chemin faisant, j'ai compris que l'engagement humanitaire pouvait s'inscrire de manière tout aussi noble dans des projets locaux. J'ai ainsi participé, durant mon internat, au GIPSI : «Groupe d'Internes pour la Santé des Immigrés», projet porté par la Case de Santé à Toulouse. Ce groupe militant a un rôle de conseil et d'orientation pour les patients étrangers susceptibles de bénéficier d'un titre de séjour pour raison médicale.

En intégrant la grande famille de **Médecins du Monde**, j'ai senti tout l'intérêt d'un vrai travail d'équipe et de terrain. La diversité des horizons desquels nous venons donne la couleur riche et profonde de nos actions.

Je reviens tout juste de quatre mois dans l'océan indien. J'ai travaillé dans un dispensaire à Mayotte, ainsi que pour l'association «Ar Mada» à Madagascar, qui réalise des expéditions médicales dans des zones rurales ne bénéficiant d'aucun accès aux soins. J'ai touché du doigt la banalisation des violations des droits les plus fondamentaux de l'Homme.

Ces nouvelles expériences n'ont fait que raviver ce questionnement : comment les instances humanitaires actuelles peuvent-elles encore agir dans ce monde si instable et violent, où la loi du marché fait loi dans tous les domaines, écrasant les valeurs humaines les plus fondamentales ?

Je souhaite œuvrer au Collège Régional afin de participer d'avantage à la vie associative locale, et aux débats sur les missions régionales et internationales. L'expérience de terrain nourrit la réflexion globale autant que l'inverse.

Ce serait un immense honneur pour moi d'apporter ma petite pierre à l'édifice colossal.

Quelques souvenirs d'une belle assemblée régionale



Après l'approbation du rapport moral et du rapport financier, les adhérents de la délégation ont pu élire le nouveau collège pour les prochains trois ans. Avec une participation de 47 des 91 adhérents de la région Midi-Pyrénées, la délégation a obtenu le deuxième meilleur taux de participation des adhérents de l'ensemble des délégations en France !

Composition du nouveau collège Midi-Pyrénées :

Philippe GABRIÉ – délégué régional
Amandine CARPENTIER-DELORT
secrétaire régionale
Luis GARCIA – trésorier régional
Geneviève GENEVE, Hélène BONNET,
Mélodie FORTUNAT, Anne ROBIN

Lettre ouverte

Être ou ne pas être responsable de mission (RM) à l'international à Médecins du Monde

Voici un texte que nous préparions mollement depuis plusieurs semaines. Il n'était pas fini ; l'est-il d'ailleurs aujourd'hui ? Nous le retardions d'autant plus que l'AG arrivait, que certains responsables de mission ont choisi de jeter l'éponge, que des responsables de groupe se posent des questions ou démissionnent et que nous ne voulions pas tout mélanger.

Des circonstances mal prévues nous engagent à le publier immédiatement ; nous y reviendrons en fin de texte. Le RMage, pour ceux qui peuvent s'en souvenir, constituait bien antan le sel de l'engagement associatif à **MDM**. Est-il encore possible aujourd'hui d'être responsable de mission à l'international à **MDM** ?

Plus les choses vont, plus nous pensons que non ! Notre temporalité semble désormais inacceptable pour les autres membres du triptyque. Les coordinateurs ne paraissent même pas connaître, *a fortiori* accepter, nos rôles et positions. C'est pourtant nous qui les avons recrutés in fine.

Nous sommes tenus en dehors de la plupart des échanges, souvent vécus comme des empêcheurs de tourner en rond, des interventionnistes néfastes, des embêteurs non disponibles aux moments où par malheur on en a besoin, des incompetents. Alors évidemment que nous donnons à notre militance beaucoup de notre temps personnel.

Défendre sa position de RM est une bagarre permanente et usante, d'autant qu'elle doit se cantonner, **MDM** oblige, dans une atmosphère de diplomatie et de respect convenus... Nous sont-ils appliqués en retour ?

Nos visites du terrain deviennent avec le temps urticantes et épineuses. On nous dit ouvertement que nous dérangeons, qu'«on n'a pas le temps» ! On n'a plus le temps à la relation, à l'échange humain, au lien social, aux discussions vivantes, en bref au partage des idées. On opte pour des correspondances plus froides, par la multiplication des mails, des injonctions à «ne pas prendre de nouvelles des équipes terrain» !

Beaucoup d'autres acteurs de la maison interviennent sur ces programmes, interagissent avec les équipes sans aucune concertation avec nous, y compris à propos de sujets où notre compétence professionnelle est solide et reconnue.

Tenter pour nous de garder une influence sur les programmes tient de la gageure. C'est pourtant nous qui avons pensé, exploré, porté, initié les actions. Non, la

fonction devient impossible même si tout le monde tâche de faire bonne figure. Nous sommes devenus illégitimes, intempestifs.

Encore ne parlons-nous là que des missions à long terme, les RMs des programmes d'urgence semblent avoir encore d'autres problèmes. Certes, diverses instances d'animation associative, le CA, les groupes, les délégations produisent bien encore pensées, témoignages, plaidoyers médecins du monde. Beaucoup même et de qualité.

Mais les programmes, les missions, sont en train de sortir de la culture de **MDM**, bien souvent peu médicaux, sacrifiant plus que de raison aux uniques "prendre soin", sans guère de contrôle de la moindre efficacité soignante technique, tout ceci avec la complicité béate des bailleurs.

Nous avons beaucoup de respect pour tous ces salariés qui animent avec conviction et militantisme et foi la maison. Mais nous avons le sentiment d'être en train de perdre, au niveau opérationnel, les caractéristiques historiques de **MDM**, le soin et l'au-delà du soin, l'inventivité, l'élan novateur et le rôle de poil à gratter pourtant bien nécessaires en ces temps difficiles.

Toutes ces choses qui prenaient racine dans la richesse de l'engagement associatif de représentants des communautés soignantes. Ce qui faisait notre force et notre position si particulière face à nos rivaux, tant MSF ou autres que les Anglo-saxons. Et nos partenaires de terrain finissent par la savoir, cette perte de fonction soignante.

Médecins du Monde encore ? Nous avons bien peur de voir l'association se transformer peu à peu en Gencos du Monde ou plutôt Gencos d'un autre Monde avec un zeste de Desks sans frontière !

Sans doute nombre de triptyques fonctionnent-ils encore sereinement. L'envoi de ce texte fait suite à ce que nous avons interprété comme un dysfonctionnement persistant et répété du nôtre, devenu inacceptable. Il n'est surtout pas question pour nous de régler des comptes personnels à propos de gamineries.

Nous sommes un peu désabusés certes mais sans amertume. Nous pensons au contraire qu'il faut clairement ouvrir le dossier du rôle et de l'utilité des responsables de mission associatifs à l'international. Le fameux modèle du triptyque reste-t-il pertinent ? A quoi servent les RM ? S'ils sont devenus inutiles, qu'ils disparaissent ! Sinon, il faut très sérieusement les remettre en place.

Nous en appelons aux instances décisionnaires, au CA, à la direction générale. Nous avons le sentiment qu'il ne s'agit pas de constituer un nième groupe de travail qui ne réglera rien *in fine*. Il est sans doute nécessaire que soit prise une décision régaliennement drastique, efficace et incontestable.

Philippe GABRIE et
Najah AL BAZZOU, coRMs Algérie

Bonjour à tous

Après quelques années d'absence à **MDM** (2011 à 2014), je suis revenue voici environ deux ans. J'ai essayé de reprendre une activité associative comme RM Liban, mais j'ai le désagréable sentiment de tourner à vide, de ne rien apporter aux équipes terrain et siège, de ne pas comprendre tous les enjeux ou, plutôt, de ne plus les partager.

Le libéralisme a gangrené la plupart des institutions. Les lois cadres successives, concernant la Santé, ont transformé les cultures et les pratiques de soin jusqu'à faire de l'Hôpital un des lieux les plus inhospitaliers qui soient. La réforme humanitaire contribue à la même chose. Comme à l'hôpital, cette réforme a eu, entre autres, pour effet d'augmenter les intervenants/intermédiaires et les procédures dont les objectifs sont devenus essentiellement financiers et opérationnels, avec pour maîtres mots : visibilité et rentabilité. Le court terme est priorisé et l'urgence prend le devant de la scène. Instrumentalisés comme nous le sommes aujourd'hui par les grosses agences, la financiarisation et la bureaucratie font passer à l'arrière-plan témoignage et plaidoyer. D'ici quelques années, nous risquons de ne plus avoir grand'chose à voir avec une organisation **non** gouvernementale. De ma place, j'ai le sentiment que l'International est plus touché que les programmes France, où **MDM** n'a jamais froid aux yeux. Là, nous sommes tous plutôt fiers des messages et actions de témoignage comme de plaidoyer.

N'étant pas la seule à ressentir ce malaise, je me demande si le concept de RM n'est pas devenu obsolète à ce jour, voire même si les associatifs ont encore leur place à **Médecins du Monde**. J'écris cela sans amertume aucune et sans passion. Je nous pose juste la question. Depuis plusieurs années, du desk au terrain, les pressions sont de plus en plus fortes et je ne tiens pas à y participer par mes ruades récurrentes. Pas envie non plus de me faire traiter de passéiste, d'illuminée ou d'enquiquineuse. Comme beaucoup d'entre nous, j'ai combattu les dérives de ces politiques pendant des années à l'intérieur du système hospitalier. J'ai quitté l'hôpital parce que j'étais fatiguée d'avoir à me battre pied à pied pour soigner correctement. Pas envie de reprendre un combat comparable, sur le front de **MDM**.

C'est donc par respect pour mes collègues du desk et du terrain, ainsi que par respect pour notre attachement à un certain modèle social, économique et politique de la solidarité

internationale, que je démissionne de ma fonction de RM Liban.

Merci à toute l'équipe Liban pour ces quelques mois passés à travailler ensemble et bon vent à tous !

Amitiés

Marie RAJABLAT

— — —

ECOUTE

Texte distribué lors de la séance de formation Sensibilisation à la relation d'aide «counseling» à laquelle 21 acteurs ont participé

Lorsque je te demande de m'écouter,
et que tu me donnes des conseils,
tu ne fais pas ce que je t'ai demandé.

Lorsque je te demande de m'écouter,
et que tu me dis que
je ne devrais pas me sentir ainsi,
tu piétines mes sentiments.

Lorsque je te demande de m'écouter,
et que tu crois que tu dois faire quelques choses
pour solutionner mon problème,
tu me brimes,
aussi étrange
que cela puisse te paraître.

Ecoute ! Tout ce que je te demande,
c'est de m'écouter.
pas de parler ou de faire,
ou juste m'entendre,
les conseils, je n'en ai que faire.

Je peux accomplir mes choses ;
je ne suis pas sans ressources ;
peut-être suis-je découragé
ou hésitant,
mais je ne suis pas impuissant.

Lorsque tu fais
quelque chose à ma place
et que je peux l'accomplir moi-même,
tu contribues à ma peur
et à ma faiblesse.

Mais lorsque tu acceptes,
comme un simple fait,
que je sente ce que je sens,
aussi irrationnel que ce soit,
alors je peux cesser
de vouloir te convaincre
et travailler à comprendre ce qui se passe en moi.

Et si un jour, tu désires parler,
«je» t'écouterai à mon tour.

Virginia SATIR

MIR/OIR/AIR

Les missions internationales régionales (MIR) sont des missions internationales portées par les délégations régionales.



Elles suivent les mêmes règles de présentation et de circuit décisionnel que les autres missions internationales de **MDM**. Elles ont été mises en place dans les années 1997/1998 après plusieurs années de réflexion entre le siège et les délégations régionales avec pour objectifs

principaux de créer, au sein des délégations, une dynamique associative en rapprochant les acteurs du secteur France avec l'international et vice-versa. Le deuxième objectif, plutôt externe, est de créer une dynamique de recherche de fonds régionale.

Les MIR sont aussi soumises à deux conditions financières. Le budget annuel ne peut pas excéder 80 000€ et la délégation porteuse du projet doit trouver minimum 50% du financement nécessaire dans sa région. Le solde sera complété par les fonds propres non affectés du siège issus de la générosité du public. Ses missions sont donc uniquement des programmes de développement, jamais de mission d'urgence, toujours en partenariat avec une ONG locale et rarement en présence d'un expatrié.

Un premier bilan réalisé en 2004 indique que 36 missions ont été effectuées dont 17 dans les trois délégations avec un chargé de missions. Suite à ce bilan, **MDM** a créé un Guide de mise en place pour ce type de mission et, en 2006, un cadre opérationnel en réaffirmant le rôle des MIR au sein de l'association.



La délégation Midi-Pyrénées a mené deux MIR dans le passé. La première était un programme d'Enfants des rues à N'Djaména au Tchad. Entre 2001 et 2007 la délégation a permis à 5 000 enfants des rues d'avoir un accès aux soins et une meilleure connaissance de l'hygiène et la santé.

La deuxième mission était un programme Santé Materno-Infantile dans les bidonvilles de Jaipur au Rajasthan en Inde. Ce



programme mené entre 2008 et 2014 a permis aux habitants de 11 bidonvilles d'avoir un meilleur accès aux soins et une meilleure connaissance de la santé et ainsi réduire considérablement la mortalité materno-infantile.

Les deux programmes étaient menés en partenariat avec une association locale, impliquant des acteurs issus de la communauté et coordonnés par un volontaire expatrié. La délégation a trouvé pour les deux programmes plus de 50% des financements nécessaires en région soit par des collectivités territoriales soit par des bailleurs privés associatifs ou entreprises. La délégation a réussi à transférer chaque fois le programme à son partenaire local en s'assurant de son autonomie opérationnelle et financière.



A partir de 2014, la délégation a travaillé sur un nouveau projet de MIR concernant l'enfance vulnérable et plus particulièrement les enfants *talibés* à Saint-Louis du Sénégal. L'équipe projet a mené en mars 2015 une mission exploratoire pour ensuite élaborer un dossier complet pour le présenter devant les différentes instances décisionnelles de l'association à savoir le collège régional, le groupe géopolitique et le comité de direction.

Depuis plusieurs années maintenant, les acteurs des délégations régionales souhaitent avoir un positionnement clair sur la poursuite ou l'arrêt des MIR. Un groupe de travail a rendu ses conclusions en 2015 devant les instances nationales pour affirmer le rôle des délégations en s'appuyant sur le principe que les délégations représentent l'objet social de l'association en région à savoir les missions en France, les missions internationales, l'adoption et le témoignage/plaidoyer.



Le volet international sera regroupé sous un nouvel acronyme, les AIR, les actions internationales régionales, qui regroupent à la fois les MIR (ou

comme aussi appelés par certaines personnes des OIR = opération internationale régionale), les actions ponctuelles à l'international et des actions de sensibilisation et plaidoyer comme des conférences, tables rondes ou expositions liées à l'international. Il ne reste qu'à appliquer et à faire connaître ce principe à l'ensemble des acteurs de l'association et ensuite à chaque délégation d'intégrer ou non ce volet dans son propre projet associatif régional.

Tom WINGEFELD

Votre équipe de LETTRE ET DEBATS

Rédacteur en chef associatif

Philippe G.
délégué régional



Conception et réalisation

Isabelle M., Marie-Pierre B., Simone F.,
Germaine G. et Tom W.

Ont également collaboré à ce numéro

Lucile M., Marie-Pierre B., Najah A.,
Sacha P., Philippe G., Maxime C.,
Amandine D., Pascale L. et Marie R.

Photos : MDM, Cornel., Lucile M. et Sasha P.

Impression et diffusion : ce numéro a été tiré à 250 exemplaires et envoyé à l'ensemble des acteurs (bénévoles, volontaires et salariés) de la délégation Midi-Pyrénées.

E-mail : midi-pyrenees@medecinsdumonde.net

Internet : www.medecinsdumonde.org

COMMUNIQUE DE PRESSE

Assemblée générale de Médecins du Monde : Le Dr Françoise Sivignon réélue à la présidence de l'association

(Paris, le 10 juin 2016) **A l'issue de l'Assemblée générale de Médecins du Monde, qui s'est tenue à Paris le samedi 4 juin, l'association a élu son nouveau Conseil d'Administration.**

Le Docteur Françoise SIVIGNON a été élue pour un second mandat d'un an à la présidence de Médecins du Monde.

Lors de la présentation du rapport moral, Françoise SIVIGNON a exposé trois axes prioritaires et fixé les perspectives de l'année à venir : la consolidation du réseau international, la constitution de partenariats et d'alliances ainsi que la déconcentration au niveau national et international.

Françoise SIVIGNON a réaffirmé la place cruciale des ONG du Sud et de la vie associative.

«*Notre croissance, l'évolution de l'architecture humanitaire ne se sont pas accompagnées de renouvellement de notre modèle. Il faut promouvoir l'engagement de bénévoles en France et à l'international et diversifier les espaces d'engagement. L'enjeu est de taille : faire le pari de la transversalité de nos plaidoyers et de nos actions tout en renforçant notre modèle associatif et militant.*»

«*Ces 3 piliers illustrent bien la nécessité de revisiter le modèle, de revisiter la gouvernance et d'opérer un changement d'état d'esprit pour mettre en œuvre les intentions politiques du projet associatif*» a conclu Françoise SIVIGNON.

Le conseil d'administration nouvellement élu a d'une part pris acte de la démission de Christophe Adam et d'autre part composé son Bureau :

Vice-présidents :

Dr Frédéric JACQUET
Dr Luc JARRIGE

Secrétaire Générale : Margarita GONZALEZ,
Secrétaire Général Adjoint : Christian LAVAL

Trésorier : Dr Philippe de BOTTON
Trésorier Adjoint : Catherine Giboin
Délégué à la Présidence : Dr Serge LIPSKI

Membre titulaire : Dr Florence RIGAL
Membre titulaire : Julien BOUSAC
Membre titulaire : Jean-Pierre LHOMME
Membre titulaire : Dr Joël LE CORRE
Membre suppléant : François BERDOUGO
Membre suppléant : Anne GUILBERTEAU

Pour voir ou revoir l'AG, cliquez ici

<https://mdm1.sharepoint.com/Pages/Assembl%C3%A9e%20G%C3%A9n%C3%A9rale%202016.aspx>

MISSION PALESTINE

Gaza, piqure de rappel

Ca y est ! Je remets les pieds sur ma bonne vieille terre de Toulouse où il fait bon respirer l'ambiance décontractée des ruelles de mon «chez moi». Je reviens de Gaza où, bizarrement, je me sentais à ma place, à mon aise, malgré tout ce qui vient de se passer durant ces deux dernières années. J'ai même du mal à comprendre cet attachement envers la Palestine, ayant pourtant pas mal travaillé au Moyen-Orient. Il y a quelque chose de particulier là-bas, allez voir !

C'était ma deuxième mission pour **Médecins du Monde**, cette fois-ci en tant que coordinateur site basé à Gaza. J'ai repoussé la date de départ deux fois et je sais déjà que j'y remettrai les pieds. J'ai salué mes collègues et amis en partant, sans trop de tristesse tant je suis sûr de les retrouver un jour.

Ce qui me rend beaucoup plus triste en revanche, c'est de partir, une fois de plus, n'ayant pas vu l'ombre d'une amélioration des conditions de vie, à défaut de parler de «paix». Un mot qui bizarrement n'apparaît que très peu dans le débat politique local. Aucun progrès, aucune volonté, on pourrait même dire que la situation empire. Il n'était déjà pas si simple de vivre à Gaza mais, à la longue, l'enfermement a des conséquences désastreuses au niveau psychologique. Il est difficile de se rendre compte, à distance, à quel point vivre sans «espoir» d'un meilleur lendemain est dramatique. Et pourtant, il faut bien y vivre à Gaza !



De l'espoir, il y en avait après la guerre de l'été 2014 (opération bordure protectrice). Cette guerre fut la plus meurtrière, la plus destructrice jamais connue à Gaza. J'étais sur place avec l'équipe **MDM** où nous portions secours à travers nos cliniques mobiles. On s'était alors dit : «tous

ces morts ne sont pas vains ! Ce n'est pas durable une guerre tous les deux ans, cela changera, ils vont forcément trouver un accord, alléger le blocus, ouvrir une frontière, trouver un compromis... etc.».



Mais rien n'a changé, pas l'ombre d'une avancée si ce n'est le cessez-le feu qui semble timidement résister. Même deux ans après, la reconstruction de Gaza s'opère plus que difficilement et les experts ont calculé à 20 ans le délai nécessaire si l'on suit le même rythme d'acheminement des matériaux (sous contrôle israélien). Ajoutez à cela un taux de chômage parmi les plus élevés de la planète et un radicalisme menaçant. Fermez les yeux et vous y êtes presque ! Mais alors où aller ? Comment fuir ? Comment protéger ses enfants ? Il est quasi-impossible de passer les frontières, ni vers l'Egypte et encore moins vers Israël. Les Gazaouis sont toujours «assignés» à résidence et attendent... convaincus qu'une nouvelle confrontation avec les forces israéliennes sera inévitable. Ils ne savent pas quand, demain, dans deux mois ou plus...

Non, Gaza n'est pas la Syrie et l'on ne peut pas comparer, mais n'oublions pas ce qui s'y passe et ce depuis bien trop longtemps maintenant.

Sacha PETRYSZYN

Pour plus de renseignements sur la mission :

<http://www.medecinsdumonde.org/pays/moyen-orient/palestine>

<http://www.medecinsdumonde.org/actualites/presse/2015/04/13/sortir-de-limpasse-gaza-tracer-une-nouvelle-voie>

Ndlr : Sacha vient de réaliser une très belle exposition photographique «On ne jouera pas la finale...» qui est actuellement exposée à Jérusalem et que nous espérons pouvoir accueillir à Toulouse l'année prochaine.